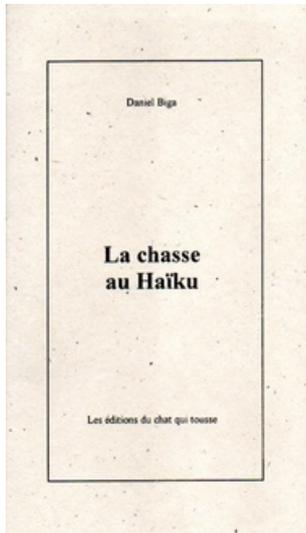


➔ La chasse au haïku

Daniel Biga

Éditions du chat qui tousse, 1998
ISBN 2912163021
30 Frs



La première partie, *En ville*, est une palette d'observation des autres et de soi. Une liste de senryus particulièrement humoristiques.

*dans le tram
la jolie fille
tord sa bouche monstrueusement*

*en ville les cerises
je les cueille
chez l'épicier*

*même des maquereaux en boîte
plus d'une fois
m'ont sauvé du désespoir*

*parfois la lune
vient reposer les yeux
vrillés sur l'écran*

L'atelier des écritures met en scène divers objets : la plume, la page, les mots, les cigarettes, etc. en haïkus ou senryus.

*Le bec de la plume
s'écarte
libérant l'encre bleue*

*au carrelage du mur
répondent
les carreaux du sol*

*sous l'écharpe
se cache
une gorge frileuse*

Le jardin, en montagne puis *des animaux* font la part belle aux haïkus, thématique oblige.

*À deux mètres
un tulipier
dans mon ombre*

*aujourd'hui
la montagne froide
ne l'est pas*

*la pie sur le chêne
m'invective
superbe d'insolence*

Enfin, *L'hiver* puis *neige* renouent avec le mélange de haïkus et senryus.

*vent redoutable
je m'achète une écharpe d'hiver
plus haute que moi*

*neige au réveil
doudoune
sur le balcon*

*la boule de neige
on la pétrit
malicieusement*

L'auteur ne respecte pas le rythme classique, dépassant parfois les 30 syllabes. En revanche, *Neige* regroupe des textes plus épurés ou plus proches des 17 sons.

Un ensemble revigorant comme un feu à l'âtre un soir d'hiver.